

qu'elle leur donne pour bien diriger leur famille, dont le désordre cause souvent la misère; les secours et les consolations à leur prodiguer dans leurs maladies; la résignation à leur inspirer dans les revers; les soins à donner à une multitude de petits maux, d'indispositions légères qu'un traitement intelligent mène vite à bonne fin et qui, livrés à l'ignorance, deviennent graves et quelquefois mortels; les aumônes distribuées à propos; voilà des sources de plaisirs durable et que la plus médiocre fortune permet de trouver à la campagne. Il faut y ajouter encore les succès de l'exploitation à laquelle on consacre son temps; les exemples d'amélioration que l'on donne et que l'on voit se propager dans la contrée et y répandre l'aisance; les progrès que l'on fait faire par son propre travail à l'intelligence et à l'instruction de ses enfants, et le développement bien dirigé de leurs forces physiques. Enfin, n'est-il pas vrai de dire que la célébrité dont on vient à doter une exploitation agricole qui peut devenir le modèle de toute une contrée apporte avec elle la satisfaction qui accompagne toute entreprise utile menée à bonne fin? De tout temps les meilleurs esprits ont donné le premier rang aux travaux de l'agriculture, parcequ'ils ont l'influence la plus décisive sur le bien-être et le bonheur de l'humanité.

—Communié.

**MAGNIFIQUE CHEVAL.**—La Société d'Agriculture du Comté de Napierville vient de faire l'acquisition d'un superbe cheval, importé d'Angleterre. C'est un étalon cendré, il mesure dix-sept mains de hauteur, pèse 1830 livres et présente des formes et des proportions parfaites. La Société de Napierville en a fait l'acquisition au prix de \$2,800.

Lors de la dernière Exposition Provinciale il fut déclaré le Champion du Canada, comme cheval de trait; il fut mis en réserve et hautement recommandé, en 1869, à l'Exposition royale de Manchester, dans un concours avec douze magnifiques jeunes chevaux de deux ans. Le premier prix de £20 sterling lui fut accordé la même année à l'Exposition Agricole de Holywell.

Ce cheval magnifique est de pure race, comme le prouve son *pedigree* en possession de la Société. —*Franso-Canx;*

**Revue Commerciale du marché en Gros, de Montréal, pour la semaine finissant le 10 Février 1871.**

Préparée expressément pour le *Pays* par L. E. Morin, Courtier.

La baisse des céréales sur marchés de l'Ouest a l'effet de paralyser les opérations dans les farines et le blé sur notre marché.

L'armistice convenu entre les Prussiens et les Français et le ravitaillement de Paris a opéré favorablement les premiers jours en faveur des détenteurs de comestibles, et le lard qui était coté à Londres à 92s 6d a atteint 97s 6d, mais les demandes les plus pressantes ayant été remplies, il retombe à 95s.

Nonobstant la baisse de 2s 6d par quart sur le marché anglais notre marché n'a pas été affecté et la fermeté que nous constatons dans notre dernière revue se continue pour le lard en quart et nous avons à renseigner une nouvelle hausse de 25c par 100 lbs sur le lard en carcasse dont les recettes sont presque nulles. Nos salaisons sont très pauvrement approvisionnées et il ne serait pas étonnant qu'elle seraient forcées de suspendre leurs opérations pour l'hiver faute de stock.

Le saindoux a aussi subi une hausse de 2s par quintal sur le marché de Liverpool. Les exportations de beurre se continuent et quelques commandes pour les ports maritimes ont donné quelque peu de fermeté au marché.

Le marché au poisson est très ferme et continue de tendre à la hausse.

Nous avons été à même de constater que les plaintes qui sont formulées par le commerce sur l'infériorité de la qualité et l'irrégularité des poids du poisson sont fondées et que le système de fraude qui a prévalu se continue toujours au détriment des marchands de la ville et de la campagne. Notre marché américain. Espérons que la question de l'inspection obligatoire qui s'agit maintenant rencontrera les adhérents dans tout le public et particulièrement chez les marchands de la campagne qui sont intéressés à un haut degré à obtenir l'inspection obligatoire recommandée au gouvernement par la Chambre de Commerce du Canada.

Le froid excessif que nous avons eu particulièrement depuis le commencement de janvier a créé beaucoup d'activité dans le commerce de combustibles. Le charbon et le bois s'écoulent avec rapidité à une avance de 75 à 100c. par corde sur le bois. Les bois de services sont aussi en bonne demande.

**Alcalis.**—Le marché le même que la semaine dernière. Les affaires sont très lentes et nos cotes sont nominales. Potasse première qualité \$5.50 à 5.35; seconde \$5.00 à \$5.10; troisième \$4.55 à 4.69. Perlasse, première qualité, \$6.20; seconde \$5.90.

**Comestibles.**—**LARD.** Le marché clôture très ferme pour le lard en quart. Nous renseignons la vente d'un mille cochons abattu à \$8.60 par 100 le contenu d'un char d'un poids léger à \$8,25 et \$8.50 ont été refusés pour le contenu d'une moyenne de 238 lbs.

On cote le mess \$22.00 le mess mince \$20.00 à \$20.50 le prime \$17.00 et l'extra prime, 16.00.

**Saindoux.**—En tinette 12c à 12½.

**Beurre.**—No. 1 Peint No. 2, 21c No. 3, 20c No. 4, 17, Inférieur 13, à 15c.

**Poisson.**—Les grandes quantités de poisson frais qui nous viennent de Boston quelques lots de morue en quart qui ont été expédiés de Québec et quelques recettes de truite et du poisson blanc de morue en quart qui ont simplement approvisionné notre marché. Nous cotons la morue en drifte \$8 en quart \$6, sèche \$5,25 à \$5,35½ le hareng du Labrador \$6½ à \$6½ celui de Canso \$5½ à \$6 pour les meilleures qualités et les qualités inférieures de \$4 à \$5. On cote la truite des lacs \$4.50 par demi quart, le poisson blanc \$5. Le saumon est très rare et commande de \$24 à \$25, la tierce et \$16 à \$17 le quart.

**Epiceries.**—Affaires tranquilles. Le commerce local seul opère sur une petite échelle.

**Thé.**—Quelques placements seulement de thé japonais de basse qualité de 31c à 45c. Les meilleures qualités sont négligées.

**Sucre.**—Marché ferme en conséquence de la hausse sur les marchés anglais. Opérations régulières dans les raffinés écossais de \$8½ à \$9½.

**Spiritueux.**—Affaire sans importance aux prix cotés dans notre dernière revue.

**Huiles.**—Quelques demandes d'huile de morue pour le commerce local à 55c. Les autres qualités sont négligées et les cotes sont purement nominales.

**Huile de pétrole.**—Quelques placements à 2½c pour blanc type, les qualités inférieures sont négligées.

**Riz.**—Les prix cotés dans notre dernière revue se continuent sans changement.

**Sel.**—Peu d'affaires. Gros de Liverpool 55c, factory filled \$1.30.

**MARCHE EN GROS.**

Montréal, 11 février.

Farine par baril de 196 lbs.—Extra Supérieure, 7.20 à 7.30; Extra 7.00 à 7.15; de fantaisie, 6.75 à 6.90; Supérieure fraîche mouline de blé du Canada, 6.45 à 6.50; Superfine Blats de l'Ouest nominale 6.30 à 6.40 facilement; Superfine mi-forte de blé du Canada, 6.55 à 6.60; farine forte de Boulanger, 6.50 à 6.80; superfine de blé de l'Ouest (Canada) Wolland nominale 6.50 à 6.00; superfine marques de la cité (de blé de l'Ouest, nominales, 6.50 à 6.00; Superfine No. 2 du Canada 6.00 à 6.20; Blats de l'Ouest No. 2 6.00 à 6.10, facilement nominal; Belle, 5.50 à 5.65; Moyenne 5.00 à 5.25; Recoupes 4.00 à 4.25;